



Syndicat des Producteurs de Miel de France. SPMF

Chambre d'Agriculture du Gers

Route de Mirande – BP.70161 - 32003 AUCH CEDEX

Emails : secretariat@spmf.fr ou contact@spmf.fr

<https://www.spmf.fr/> ou www.apiculture.com/spmf

Président : Joël Schiro – Email : jschiro@miel-de-france.com

Tarbes le lundi 23 mars 2026

Info SPMF 2026 N°4

Madame, Monsieur, cher collègue bonjour,

Cette info N° 4 cumule, à la fois une partie des présentations de nos journées ouvertes des 11 et 12 février 2026 à Bordeaux, une brève présentation de l'actualité économique et sanitaire, ainsi que deux infos diverses.

Comme chacun peut le constater chaque jour aux informations, la période est compliquée. Par voie de conséquence, tout le monde rencontre des difficultés. Nous n'avons reçu que récemment les présentations des journées ouvertes de Bordeaux (que vous découvrirez en cliquant sur les liens). D'autres sont à venir et vous seront envoyées dès que nous les aurons reçues. Il n'y a pas que le SPMF qui a du retard. En outre, l'ambiance générale n'incite pas à l'optimisme.

1. Sanitaire :

Même si c'est encore un peu tôt pour tirer un bilan exhaustif, on peut déjà dire que la sortie d'hivernage est particulièrement hétérogène. Les mortalités depuis octobre vont de moins de 5% à plus de 80%. Il n'y a aucune explication, aucune logique ni aucune cohérence. Dans beaucoup de secteurs ou d'exploitations, si on fait le bilan annuel, les mortalités cumulées du 1^{er} janvier au 31 décembre tournent autour de 50%. Aucune ADA, aucun Institut scientifique ni technique, aucune structure d'aucune sorte n'a la moindre explication, encore moins de solution. L'automne dernier, le frelon asiatique a fait de gros dégâts, mais cela n'explique pas tout. Une chose est sûre, tel qu'il est pensé et organisé, malgré l'investissement personnel remarquable de ses acteurs, le réseau OMAA ne fournira aucune explication ni solution. Un « audit administratif » est prévu prochainement. Espérons que les acteurs désignés pour ce travail sauront faire le bon diagnostic et formuleront les bonnes propositions pour rendre l'outil efficace.

Lire :

[Protéger les abeilles et moderniser l'agriculture L. HUMBERT / Université de Rennes](#)

[Contaminants dans le miel – Présentation AB LABO SPMF 2026 - L. THOMAZZO / T. MENJOU](#)

[Présentation OMAA SPMF 2026 C. SOURDEAU](#)

[Tropilaelaps AG SPMF 2026 C. SOURDEAU](#)

2. Marché du miel :

Une fois n'est pas coutume, le marché du miel traverse de fortes turbulences.

- a. Malgré la très bonne récolte 2025 au nord de la France (le sud est encore sinistré), il semble qu'il n'y a plus beaucoup d'invendus chez les apiculteurs. Les stocks restants, (acacia en particulier), ne sont pas des invendus. C'est une saine réserve de précaution compte tenu du fait qu'il y a rarement deux bonnes récoltes successives de ce miel, indispensable à la vente directe.
- b. Sur le marché mondial, l'augmentation des cours est spectaculaire. Alors qu'il y a 18 mois l'Ukraine était à moins d'1.80 euros, l'Amérique du sud à moins de 2.50, aujourd'hui on ne trouve quasiment plus rien à moins de trois euros.... Parfois, même autour de 3.50. On parle là bien sûr des miels véritables.

- c. Soit dit en passant, concernant l'Ukraine, cette situation témoigne de l'absence de fraudes sur leurs miels. Une des raisons qui nous avait mis la puce à l'oreille lorsque nous avons découvert l'adultération Chinoise (1997/1998) [1998-Dossier falsification Miel](#), c'est que, quelle que soit la récolte ou la météo, il y avait toujours assez d'offre pour satisfaire la demande. Avec l'Ukraine d'aujourd'hui, sous réserve de vérification sur plusieurs années, l'offre monte ou baisse en fonction des récoltes qui, comme partout ailleurs dans le monde, varient fortement compte tenu des conditions locales.
- d. La chine inonde toujours le monde entier avec ses mélanges de sirops de sucre à des prix imbattable. Vous trouverez tous les détails en ouvrant le lien ([Statistiques export Chine monde entier](#)). Lorsqu'on regarde les statistiques douanières, l'UE achète 35% de ses besoins en Chine (60 000 tonnes sur 175 000). Mais il serait suicidaire de jeter le discrédit sur le miel vendu en grande distribution. Ni la FRANCE, ni l'Allemagne, ne sont de gros importateurs de « miels » chinois ». Les plus curieux trouveront tous les détails en allant éplucher les informations du mercredi matin 11 février à Bordeaux...
[Marché du miel 2025 – Bilan et perspectives J. COMBES](#)
- e. Outre le volume de l'offre de chaque pays, les prix internationaux sont affectés par les turbulences politiques, non seulement sur les cours du pétrole mais aussi les tarifs et les délais de transports maritimes. Au-delà des problèmes du détroit d'Ormuz, même les tarifs transatlantiques sont lourdement impactés. Quelques semaines après la fin des négociations avec la grande distribution, cette situation, puisque cela impacte fortement le coût de leur « matière première », va probablement altérer l'équilibre financier des conditionneurs. Il est dommage que, fidèles à une attitude constante depuis des décennies, ni SFM ni l'un d'entre eux à titre personnel, ne fournisse la moindre analyse de la situation. Cela contribue largement à l'inculture économique des apiculteurs qui pénalise fortement l'ambiance générale de la filière.

3. **Réglementation, fraude, norme mondiale, directive UE....**

- a) Nous diffuserons les informations les plus fraîches au fur et à mesure.
- b) La norme ISO est en fin de parcours.
[Présentation AFNOR Journées Ouvertes de Bordeaux 2026 – E. GUILLIER](#)
- c) La nouvelle directive entre en application à partir de juin 2026 (obligation de l'indication du pays d'origine avec les % sur la face avant des étiquettes pour les assemblages).

Sur chacun de ces sujets, les discussions sont tellement intenses qu'il faudra, thème par thème, plusieurs infos SPMF pour mettre tout le monde au courant.

Sur le plan global, il y a une offensive générale, peut-être pas concertée mais qui vise au même but, **autoriser la déshumidification post extraction du miel.**

Rappelons que la base de fraude chinoise par adultération, c'est de récolter le nectar chaque jour (40 à 60% d'humidité), ou, au mieux, chaque semaine, (25 à 35% d'H²O), de l'allonger avec des sirops industriels pour ralentir la fermentation (coût, 0.30€/kg), et, à l'aide d'une tambouille scientifiquement hyper élaborée, (ajout d'enzymes, séchage sous vide, etc...) , en faire du faux miel capable de tromper les laboratoires pour inonder le marché mondial à des tarifs tellement bas (le plus souvent entre 0.80 et 1.60€/kg), qu'ils acculent à la faillite les pays producteurs tout autour de la planète.

A ce sujet, il faut tordre le cou à un argument selon lequel, comme la France ou l'Allemagne importent très peu de cette soupe, souvent destinée à des usages industriels, cela n'aurait pas de conséquence sur les prix. Pour prendre un exemple simple, c'est oublier un peu vite que, si la grande Bretagne (sans parler des autres importateurs fraudeurs), au lieu d'importer 46 000 tonnes de Chine (sur 60 000) à des tarifs indignes, était obligée de s'approvisionner en miels véritables, mécaniquement et par effet domino, le prix moyen du miel mondial s'ajusterait aux vrais coûts de production, soit nettement au-dessus de 3.00€.

Par voie de conséquence, le même effet domino impacterait de la même manière les tarifs des miels européens

Il est curieux de constater que cette frénésie de volonté à déshumidifier post extraction touche un peu tout le monde. Il existe des collègues en Europe qui demandent à légaliser cette pratique, en clair, modifier la directive. Pour être encore plus clair, la revendication consiste, tout en maintenant l'interdiction faite aux pays asiatiques, de l'autoriser ailleurs, et en particulier chez nous. L'argument est le suivant :

- En Asie, cela consiste à récolter du nectar à 40 ou 60 % d'humidité et, après ajout de sirop, le ramener à moins de 20%. Ce n'est donc pas du miel.
- Le système, ailleurs, consisterait à récolter du vrai miel de mauvaise qualité (20/25% d'H²°) avant une fin de miellée pour pouvoir profiter de la suivante.

C'est vrai que le dérèglement climatique perturbe de plus en plus l'enchaînement des miellées, mais, outre le moyen de contrôle inexistant, qui peut admettre une telle entorse à la qualité et l'authenticité ? A noter que, jusqu'à présent, la FEEDM s'est opposée à cette stupidité.

Là-dessus, on nous explique que les marchands de matériel vendent à tour de bras des « machines à disques » pour faire ce travail. Nul ne sait s'ils en ont vendu une dizaine ou plusieurs milliers, ni à quoi elles servent vraiment. Jusqu'à présent, aucun d'entre eux n'a fourni de chiffres. Là encore, ce sont les rumeurs et l'opacité qui prévalent.

Autre difficulté : sur ce sujet, il est très difficile, en dehors du milieu professionnel, de se faire comprendre. Vu du côté administratif, l'idée que la déshumidification du nectar, naturelle et autorisée dans la ruche, soit interdite en usine, passe parfois, au mieux pour un caprice de producteur, au pire pour un protectionnisme maladif et **une entrave aux échanges**. En l'absence de méthode d'analyse imparable pour détecter l'adultération, il est parfois difficile de faire comprendre que la **récolte de miel immature implique obligatoirement l'ajout de sirops exogènes**.

Une chose est sûre : ce sujet est en train de devenir un enjeu majeur.

- ❖ Pour l'instant, [la norme CODEX](#) est une digue efficace qui protège l'authenticité du miel.
- ❖ [La directive](#) est une réglementation qui interdit toutes ces pratiques.

La seule difficulté, c'est l'insuffisante fiabilité des analyses. Espérons que tout cela tiendra le temps nécessaire à ce qu'on trouve la solution scientifique qui permette, à coup sûr, de distinguer le produit authentique de l'ersatz frauduleux.

Or, la principale difficulté ne vient pas de la science. Elle vient de l'impossibilité à disposer des échantillons de miels immatures qui permettraient aux laboratoires de faire leurs recherches. A ce sujet, la fin de non-recevoir de l'ITSAP et des ADAS à la demande du SPMF d'avril 2025 pour pouvoir disposer de tels échantillons ne facilite pas le travail. Il faudra trouver d'autres partenaires.

Cette info N° 4 est envoyée en transparence à tous. Outre les participants aux journées de Bordeaux et nos correspondants habituels (administrations, syndicats, instituts, etc...), les cotisants retardataires ne sont pas oubliés. Toutefois, ils reçoivent en même temps l'appel de cotisation 2026 qu'il est nécessaire de régler pour continuer à obtenir les infos 2026. Logiquement, tous ceux qui ont payé ont reçu leur facture. S'il y en a qui ont été oubliés, il leur suffit de le rappeler au secrétariat qui fera le nécessaire.

Cordialement

<https://www.spmf.fr/>

<https://apiculture.com/fr/spmf>

secretariat@spmf.fr

Liens

[Protéger les abeilles et moderniser l'agriculture L. HUMBERT / Université de Rennes](#)

[Contaminants dans le miel – Présentation AB LABO SPMF 2026 - L. THOMAZZO / T. MENJOU](#)

[Présentation OMAA SPMF 2026 C. SOURDEAU](#)

[Tropilaelaps AG SPMF 2026 C. SOURDEAU](#)

[1998–Dossier falsification Miel](#)

[Statistiques export Chine monde entier](#)

[Marché du miel 2025 – Bilan et perspectives J. COMBES](#)

[Présentation AFNOR Journées Ouvertes de Bordeaux 2026 – E. GUILLIER](#)

[12/2022 - NORME CODEX Alimentarius pour le miel](#)

[20/12/2001 - directive miel 2001/110/CE](#)